



LE PROJET PROSPÉRITÉ

pollara
strategic insights

Août 2020

Méthodologie

Méthodologie : Pollara Strategic Insights a mené un sondage en ligne pour le compte du Projet Prospérité auprès d'un échantillon aléatoire fiable constitué de **1 002** Canadiens adultes (de 18 ans et plus).

Période de réalisation : Du 21 au 24 août 2020

Fiabilité : À titre indicatif, précisons qu'un échantillon probabiliste d'une telle taille s'accompagne d'une marge d'erreur de $\pm 3,1\%$, 19 fois sur 20. La marge d'erreur est plus grande pour les sous-segments. Malgré l'application de quotas démographiques et régionaux visant à assurer une analyse fiable et comparable des sous-segments, les données du sondage ont été pondérées en fonction des données de recensement à jour par genre, tranche d'âge et région, de sorte que l'échantillon utilisé reflète la population réelle des Canadiens adultes. Les chiffres ayant été arrondis, il est possible que les totaux comportent des écarts de pourcentage.

Région	Nombre d'entrevues	Marge d'erreur
Colombie-Britannique	124	$\pm 8,8\%$
Alberta	129	$\pm 8,6\%$
Saskatchewan	68	$\pm 11,9\%$
Manitoba	70	$\pm 11,7\%$
Ontario	305	$\pm 5,6\%$
Québec	205	$\pm 6,8\%$
Canada atlantique	101	$\pm 9,7\%$
Canada	1 002	$\pm 3,1\%$

Données clés

Dans le contexte de la pandémie de COVID-19, les préoccupations économiques ne diffèrent pas selon le sexe, les répercussions financières négatives étant probablement ressenties par un nombre semblable d'hommes et de femmes. Toutefois, les femmes sont plus susceptibles d'avoir subi une dégradation de leurs conditions de travail et sont plus inquiètes des répercussions sur leur famille. Quelle que soit leur situation d'emploi ou familiale, elles continuent de s'occuper de leurs rôles stéréotypés à la maison, tandis que les hommes s'occupent plutôt des réparations et des travaux d'entretien à l'extérieur.

- Les hommes et les femmes ressentent tout autant les préoccupations économiques et financières et sont tout autant susceptibles de craindre que les effets de la pandémie de COVID-19 entraînent la perte de leur emploi ou une diminution des heures de travail ou de leur salaire et que cela se traduise par une baisse de leur revenu familial.
 - Toutefois, bien que ce ne soit pas en des proportions élevées, les femmes sont plus nombreuses à avoir été licenciées (11 %) ou subi une réduction d'heures de travail ou de salaire (14 %), comparativement aux hommes (6 % et 12 % respectivement).
 - Sans surprise, parmi les personnes qui subissent les effets négatifs de la pandémie sur leurs finances personnelles, les femmes sont plus préoccupées que les hommes quant à la capacité du ménage de payer les factures et de rembourser les emprunts.
- Pour ce qui est des responsabilités domestiques, les femmes continuent d'exercer le rôle stéréotypé attribué aux femmes au foyer, assumant des tâches telles que la préparation des repas, les emplettes et, surtout, la prise en charge des enfants et l'aide aux travaux scolaires, tandis que les hommes sont plus susceptibles d'assumer des tâches telles que les travaux d'entretien à l'extérieur et les réparations domiciliaires. Il s'agit là d'une tendance observable dans toutes les catégories démographiques et les tranches d'âge, peu importe qu'il s'agisse de femmes qui travaillent ou non et qu'elles aient des enfants ou non.
 - Il est à noter toutefois que la gestion des finances familiales est une tâche que les hommes aussi bien que les femmes affirment assumer entièrement ou en majeure partie.

Données clés

Bien que la tendance à prioriser la famille, plutôt que la carrière, s'observe aussi bien chez les pères que chez les mères qui travaillent, celles-ci culpabilisent davantage de ne pas consacrer assez de temps aux enfants. Elles sont également susceptibles de se sentir plus stressées d'avoir à concilier leurs responsabilités professionnelles et familiales, affirmant avoir renoncé à des emplois, heures de travail supplémentaires et promotions et avoir envisagé de démissionner, surtout pour aider leurs enfants dans leurs travaux scolaires.

- Les mères sont légèrement plus enclines que les pères à convenir que la naissance de leurs enfants les a amenées à accorder la priorité à la famille, plutôt qu'à la carrière. Malgré ce changement de priorités, elles se sentent plus coupables que les pères de ne pas consacrer assez de temps aux enfants.
- Les femmes sont plus susceptibles que les hommes d'affirmer que la nécessité de concilier leurs responsabilités professionnelles et familiales, en se concentrant en même temps sur les unes et sur les autres, constitue une source de stress. Elles sont plus portées à renoncer à du temps supplémentaire ou à des promotions, voire à envisager de démissionner. C'est particulièrement le cas des mères qui travaillent.
- D'ailleurs, un tiers de ces mères affirment avoir songé à démissionner de façon à pouvoir aider les enfants dans leurs travaux scolaires, comparativement à tout au plus un cinquième des pères qui travaillent.

Données clés

Les parents subissent énormément de stress pendant le confinement associé à la pandémie de COVID-19, surtout du fait qu'ils doivent concilier leurs responsabilités professionnelles et familiales tout en aidant les enfants dans leurs travaux scolaires. Bien évidemment, cela continue d'être une source de préoccupations dans la nouvelle année scolaire. Toutefois, dans l'éventualité d'une seconde vague de la pandémie, les parents préféreraient continuer de télétravailler, plutôt que de démissionner ou réduire leurs heures de travail. Cela étant dit, les femmes sont légèrement plus susceptibles que les hommes d'envisager ces options en cas de recrudescence de la pandémie.

- Au cours de la période de confinement associée à la pandémie de COVID-19, les hommes et les femmes ont eu à subir de hauts niveaux de stress liés à la nécessité de composer, d'une part, avec la prise en charge des enfants, y compris dans les travaux scolaires, et les responsabilités professionnelles et familiales d'autre part. Dans le contexte de la nouvelle année scolaire, il n'y a rien d'étonnant à ce que les travaux scolaires des enfants représentent toujours une source de stress pour les parents.
- Cela étant dit, si une seconde vague de la pandémie survenait, moins d'un cinquième des hommes et des femmes seraient susceptibles de demander un allègement de leur horaire de travail, d'accepter un emploi offrant des conditions de travail différentes ou de démissionner. Les hommes aussi bien que les femmes seraient plutôt portés à continuer de télétravailler. Toutefois, dans l'éventualité d'une recrudescence de la pandémie, les femmes seraient légèrement plus susceptibles que les hommes de démissionner ou d'accepter un emploi dont l'horaire de travail serait allégé.
- Dans le contexte de la pandémie de COVID-19, un tiers des hommes et des femmes se sont prévalus de l'aide financière offerte dans le cadre des programmes fédéraux, surtout de la PCU. Près de neuf bénéficiaires sur dix estiment que ces programmes se sont avérés très utiles.

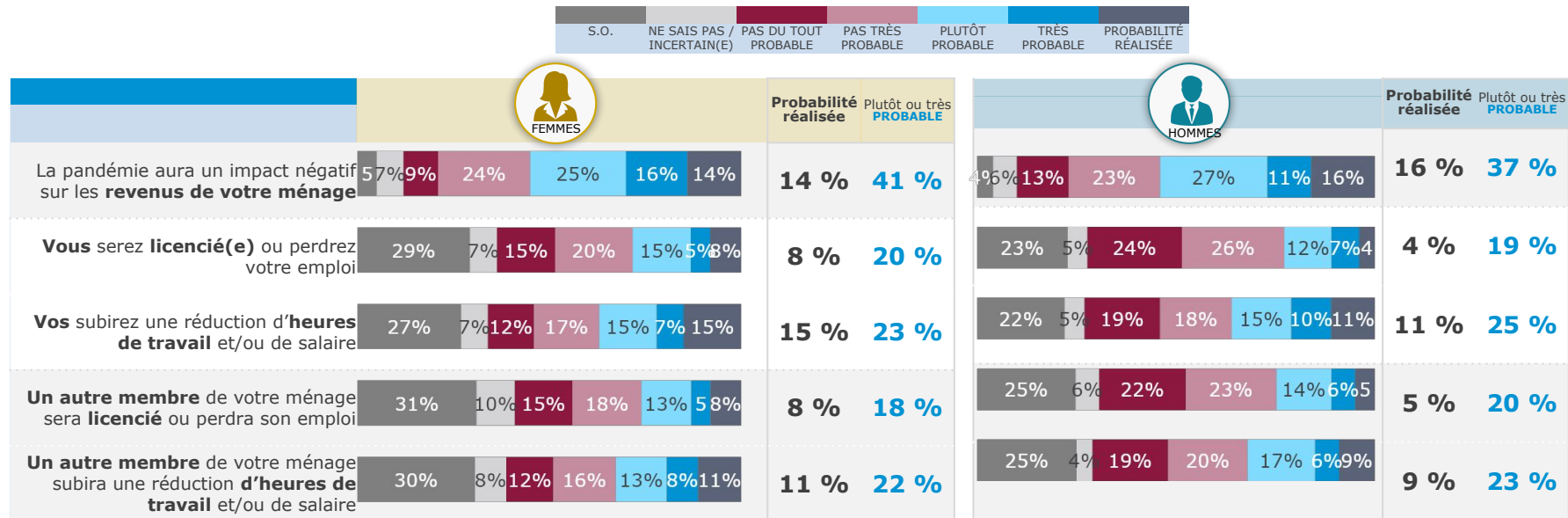


Préoccupations économiques

pollara
strategic insights

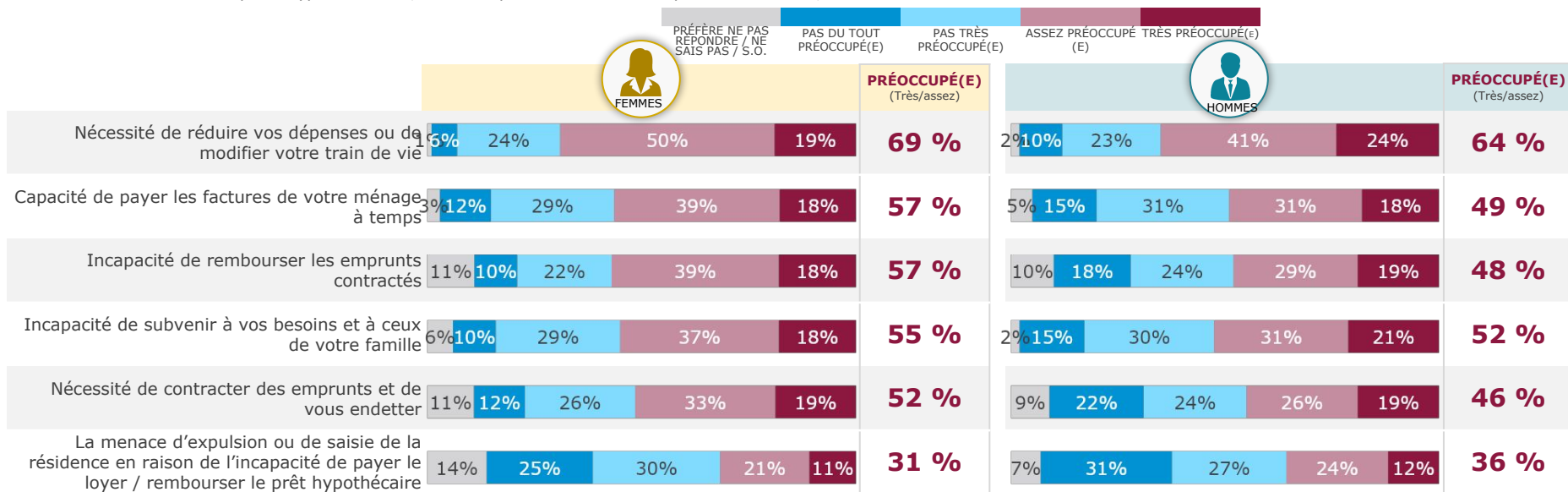
Bien que la probabilité d'être licencié ou de se voir réduire les heures de travail ou le salaire soit la même pour les hommes et les femmes, celles-ci sont plus nombreuses à avoir été licenciées ou à avoir subi une réduction des heures de travail ou de salaire

- Les hommes et les femmes sont presque aussi susceptibles d'avoir subi, ou de subir, les effets négatifs de la pandémie de COVID-19 sur leur revenu familial.
- La probabilité d'être licencié ou de subir une perte de salaire est la même pour les hommes et les femmes qui travaillent.
- Comparativement aux hommes et aux femmes sans enfants, les parents sont plus susceptibles de subir des répercussions négatives sur leur revenu familial ainsi que d'avoir l'impression que d'autres membres de leur ménage ou eux-mêmes pourraient être licenciés ou subir une réduction d'heures de travail ou de salaire. Il s'agit toutefois de préoccupations que vivent aussi bien les hommes que les femmes, dans la mesure où ils sont parents.



Les femmes sont plus préoccupées que les hommes quant aux répercussions de la pandémie de COVID-19 sur les finances familiales – Une grande diversité d’hommes se montrent toutefois aussi préoccupés

- Les femmes sont plus préoccupées quant à l'éventualité de ne pas arriver à payer les factures (57 %) et rembourser les emprunts déjà contractés (57 %), comparativement aux hommes (49 % et 48 % respectivement).
- Les mères qui travaillent sont particulièrement préoccupées de ne plus pouvoir payer les factures (62 %; comparativement à 51 % pour les hommes) et rembourser les emprunts contractés (67 %; comparativement à 49 % pour les hommes), et quant à la possibilité de ne plus pouvoir subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille (62 %; comparativement à 50 % pour les hommes). Elles sont également beaucoup plus inquiètes de perdre leur résidence en raison de leur incapacité de payer le loyer ou de rembourser leurs prêts hypothécaires (67 %; comparativement à 49 % pour les hommes).



Q3. Étant donné que la pandémie de COVID-19 a occasionné – ou est susceptible d’occasionner – une baisse du **revenu de votre ménage**, dans quelle mesure êtes-vous préoccupé(e) par chacun des éléments suivants, le cas échéant?
 Base : Lorsque'il y a un risque que la pandémie entraîne une baisse du revenu familial au T2 et qu'il s'agit d'un risque déjà réalisé OU dont la réalisation est très probable OU assez probable - Femmes (N=308), Hommes (N=246)

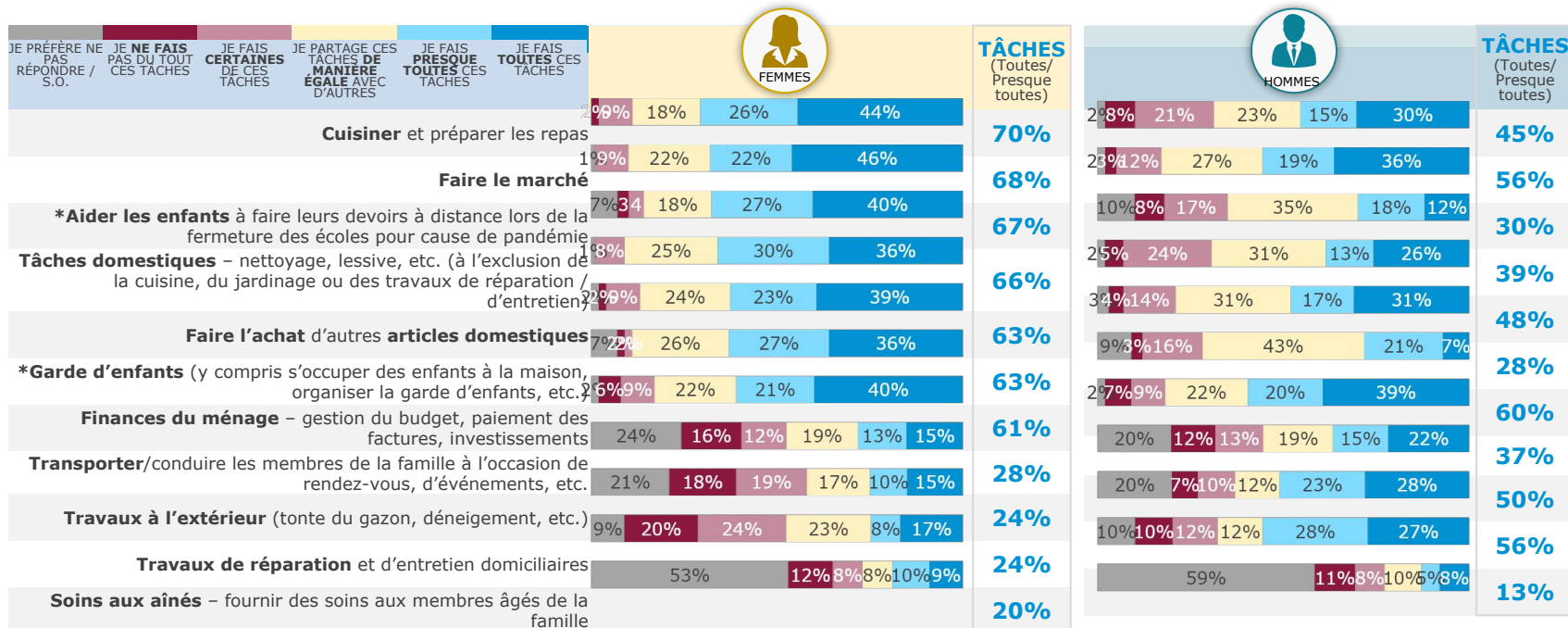


Obligations familiales, équilibre entre la vie professionnelle, les tâches domestiques et la vie familiale

pollara
strategic insights

Quelle que soit la situation familiale ou professionnelle, les femmes consacrent plus de temps aux tâches domestiques que les hommes

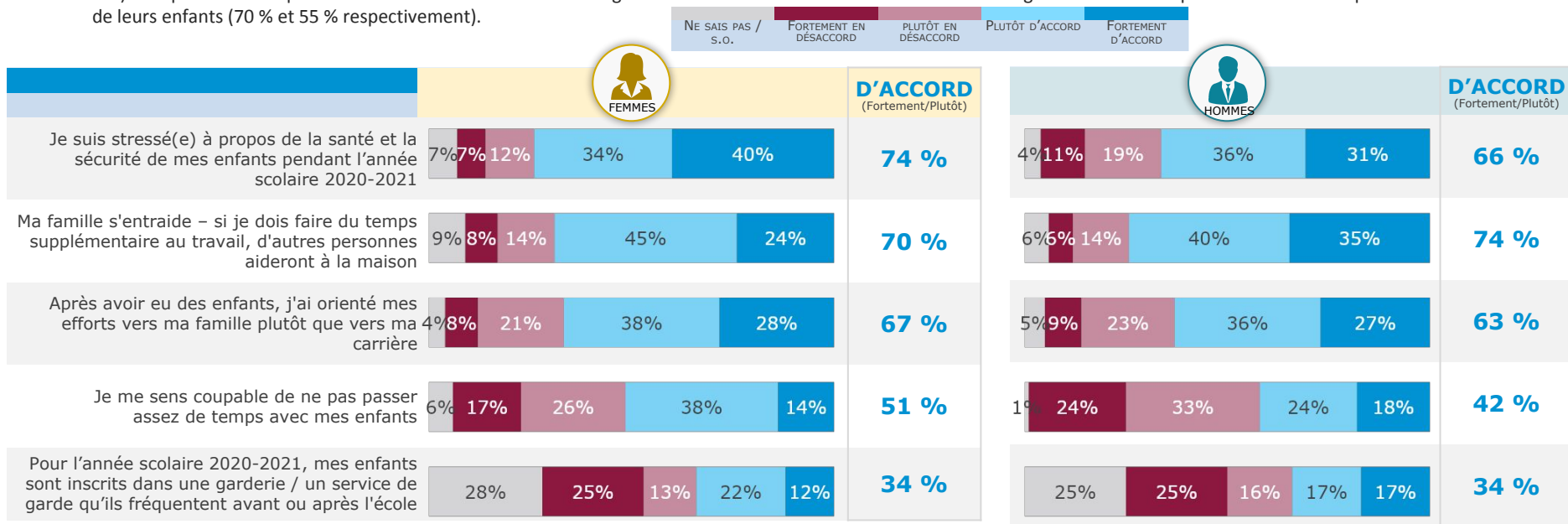
- Cuisiner, faire son marché, faire l'achat d'autres articles domestiques et s'occuper des enfants comptent parmi les tâches stéréotypées des femmes, qui, peu importe qu'elles travaillent ou non et qu'elles aient des enfants ou non – toutes tranches d'âge confondues – ont tendance à dire qu'elles en assument davantage la responsabilité que les hommes. Quant aux tâches telles que les travaux d'entretien à l'extérieur et de réparation domiciliaire, elles sont surtout assumées par les hommes. Les tâches liées au transport et la gestion des finances relèvent généralement aussi bien des hommes que des femmes.
- Les soins aux aînés, le cas échéant, sont également plus susceptibles d'être assumés par les femmes (42 %) que par les hommes (32 %).



Q1. Veuillez indiquer votre rôle à l'égard des tâches domestiques suivantes : Base : Femmes (N=529), Hommes (N=472) *Parents d'enfants de 17 ans et moins

Bien que les hommes et les femmes accordent maintenant davantage la priorité à leur famille qu'à leur carrière, les mères sont plus enclines que les pères à se sentir coupables et préoccupés par la situation actuelle

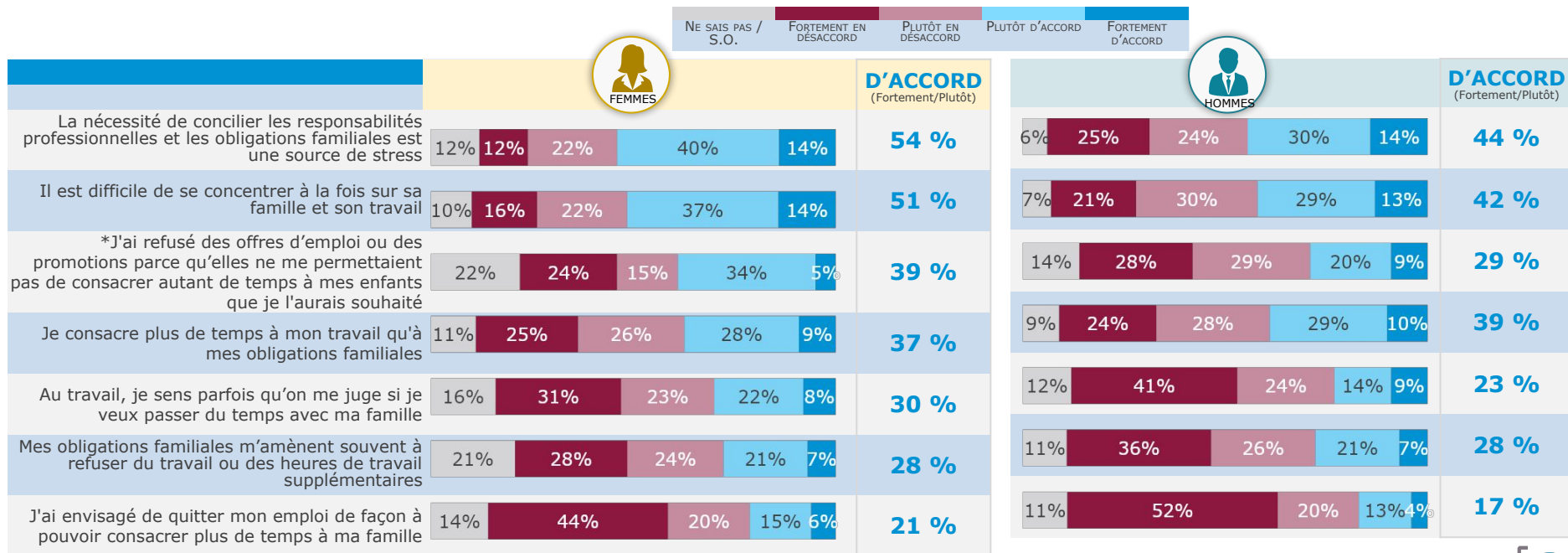
- Bien que la santé et la sécurité de leurs enfants pendant l'année scolaire soient des questions très préoccupantes aussi bien pour les hommes que pour les femmes, celles-ci ressentent davantage de stress.
- En proportions égales, les femmes (64 %) et les hommes (62 %) qui travaillent conviennent que leurs enfants sont devenus la priorité absolue après leur naissance, mais les femmes ont tendance à se sentir plus coupables (58%) que les hommes (40%) de ne pas leur consacrer assez de temps. Notamment, les jeunes mères qui travaillent (18 à 34 ans) sont plus enclines que les hommes de la même tranche d'âge à dire avoir commencé à se concentrer davantage sur leur famille que sur leur carrière après la naissance de leurs enfants (70 % et 55 % respectivement).



Q4. Un grand nombre des questions précédentes étaient en lien avec la pandémie de COVID-19. Pour cette prochaine question, veuillez répondre en pensant à votre vie en général... Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec chacun des énoncés suivants? Base : **Parents d'enfants de 17 ans et moins - Femmes (N=139), Hommes (N=113)**

La nécessité de concilier en même temps les responsabilités professionnelles et familiales constitue une plus grande source de stress pour les femmes qui travaillent, qui sont plus susceptibles de refuser des offres d'emploi ou des promotions ou d'envisager de démissionner

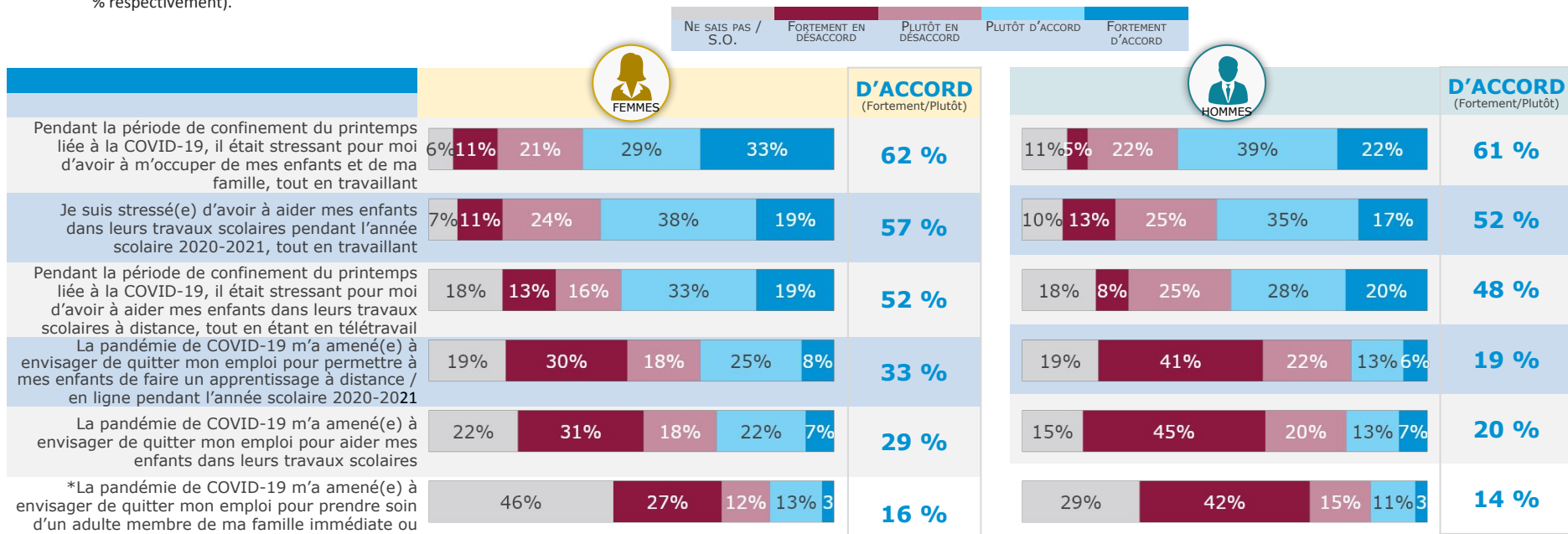
- Les hommes sont beaucoup plus susceptibles que les femmes d'être fortement en désaccord avec l'affirmation portant sur le refus de faire du temps supplémentaire (36 % et 28 % respectivement) ou la possibilité de démissionner (52 % et 44 % respectivement) en raison d'obligations familiales ou du désir de consacrer plus de temps à leur famille.
- En outre, les mères qui travaillent sont plus susceptibles que les pères dans la même situation d'avoir envisagé de démissionner (32 % et 20 % respectivement) et d'avoir refusé de faire du temps supplémentaire (52 % et 40 % respectivement) ou une promotion (39 % et 29 % respectivement).



Q4. Un grand nombre des questions précédentes étaient en lien avec la pandémie de COVID-19. Pour cette prochaine question, veuillez répondre en pensant à votre vie en général... Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec chacun des énoncés suivants? Base : Personnes qui travaillent actuellement – Femmes (N=313), Hommes (N=280) * Personnes qui travaillent actuellement et qui ont des enfants de 17 ans et moins – Femmes (N=128), Hommes (N=124)

Le tiers des mères qui travaillent affirment avoir envisagé de démissionner pour aider les enfants dans leurs travaux scolaires, comparativement à tout au plus le cinquième des pères qui travaillent

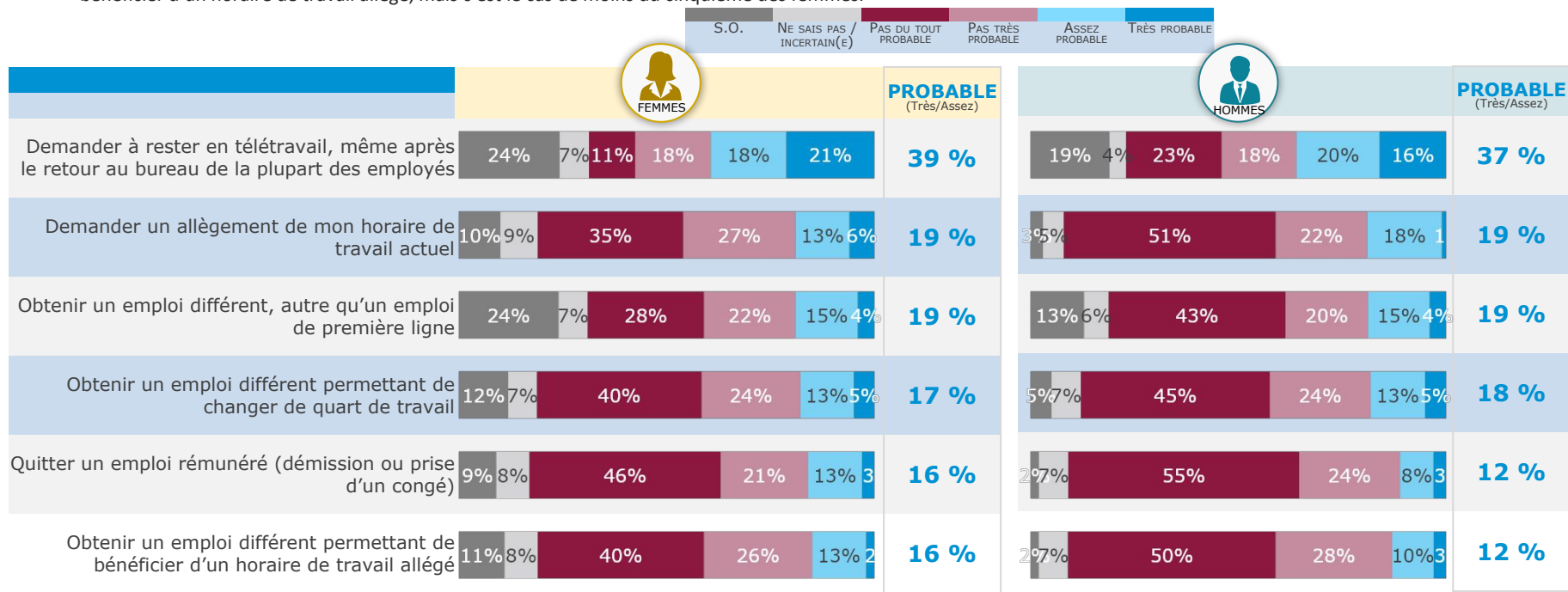
- Les deux tiers des hommes et des femmes qui travaillent affirment que, pendant la période de confinement liée à la pandémie de COVID-19, la nécessité de s'occuper des enfants et de la famille tout en travaillant a constitué une source de stress. Toutefois, le tiers des femmes (33 %) sont fortement d'accord avec cette affirmation, comparativement à 22 % des hommes. La moitié des parents affirment que l'aide qu'ils ont dû prodiguer aux enfants dans leurs travaux scolaires à distance a été une source de stress. Après ce qu'ils ont vécu, les parents se sentent stressés face à la perspective d'avoir à poursuivre cette expérience au cours de l'année scolaire, les mères qui travaillent se sentant légèrement plus stressées que les pères (57 % et 52 % respectivement).
- Parmi les personnes qui doivent s'occuper d'un adulte membre de leur famille, les femmes sont plus susceptibles que les hommes d'avoir envisagé de démissionner pour cette raison (25 % et 18 % respectivement).



Q5. Maintenant, compte tenu de votre travail et de votre situation familiale pendant la pandémie de COVID-19, dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes? Base : Personnes qui travaillent actuellement et ont des enfants de 17 ans et moins – Femmes (N=106), Hommes (N=102) *Tous les participants au sondage qui travaillent actuellement – Femmes (N=313), Hommes (N=280)

Dans l'éventualité d'une deuxième vague ou d'une résurgence de la pandémie de COVID-19, le cinquième seulement des hommes et des femmes seraient susceptibles de demander un horaire de travail allégé, de changer d'emploi de façon à pouvoir bénéficier de meilleures conditions de travail ou de démissionner

- La probabilité que les personnes qui travaillent demandent à continuer de télétravailler est beaucoup plus grande que celle qu'elles optent pour l'une des autres options présentées. Les femmes sont juste légèrement plus enclines que les hommes à affirmer envisager la possibilité de démissionner ou d'accepter un emploi permettant de bénéficier d'un horaire de travail allégé, mais c'est le cas de moins du cinquième des femmes.



Q6. Comme vous le savez peut-être, les meilleurs professionnels de la santé au Canada ont averti qu'il pourrait y avoir une « deuxième vague » – ou résurgence – de l'épidémie de COVID-19 à l'automne 2020. S'il y a une « deuxième vague » de COVID-19, quelle est la probabilité que vous fassiez ce qui suit? Base : Personnes ayant actuellement un emploi - Femmes (N=313), Hommes (N=280)

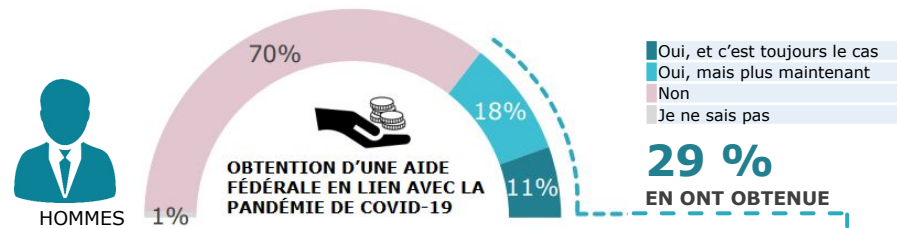
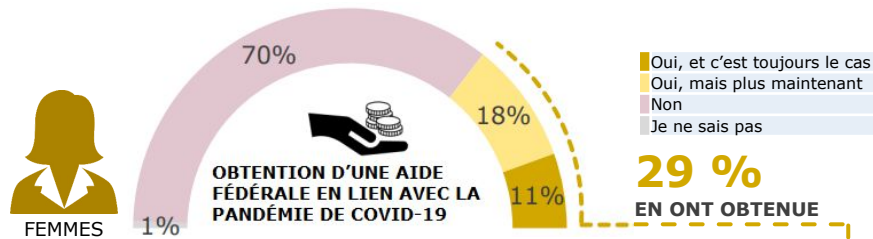


Aide fédérale offerte lors de l'écllosion de la pandémie de COVID-19

pollara
strategic insights

Un nombre égal de femmes et d'hommes ont reçu une aide financière dans le cadre d'un programme d'assistance fédéral en lien avec la pandémie de COVID-19, surtout la PCU

- Les jeunes femmes (47 %) et les jeunes hommes (41 %) de la tranche d'âge des 18 à 34 ans sont plus susceptibles que les plus âgés d'avoir bénéficié d'une aide financière fédérale.



55 %	Prestation Canadienne d'urgence (PCU)
14 %	Paiement unique non imposable pour la Sécurité de la vieillesse et le Supplément de revenu garanti
13 %	Allocation canadienne pour enfants (majorée pendant la pandémie de COVID-19)
11 %	Paiement du crédit spécial pour la taxe sur les produits et services
10 %	Prestation canadienne d'urgence pour les étudiants (PCUE) – pour les étudiants faisant des études post-secondaires ou supérieures
6 %	Report de l'échéance du paiement des soldes d'impôt sur le revenu à payer
4 %	Supplément salarial temporaire pour les travailleurs essentiels à faible revenu
3 %	Programme de report des paiements hypothécaires
3 %	Paiement unique non imposable pour les personnes handicapées

55 %	Prestation Canadienne d'urgence (PCU)
16 %	Paiement unique non imposable pour la Sécurité de la vieillesse et le Supplément de revenu garanti
11 %	Allocation canadienne pour enfants (majorée pendant la pandémie de COVID-19)
10 %	Prestation canadienne d'urgence pour les étudiants (PCUE) – pour les étudiants faisant des études post-secondaires ou supérieures
9 %	Paiement du crédit spécial pour la taxe sur les produits et services
6 %	Programme de report des paiements hypothécaires
5 %	Report de l'échéance du paiement des soldes d'impôt sur le revenu à payer
3 %	Paiement unique non imposable pour les personnes handicapées
3 %	Prolongation temporaire des paiements du Supplément de revenu garanti pour aînés

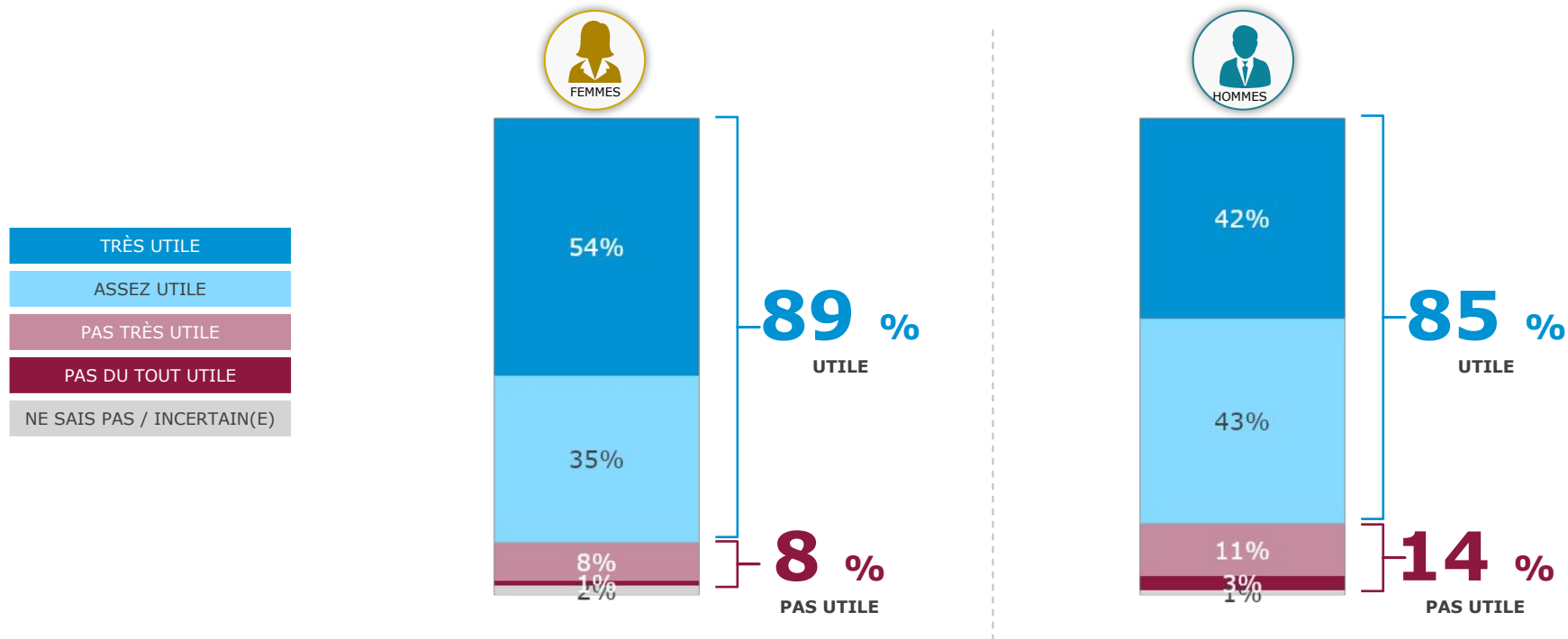
* À NOTER : Les choix de réponse pour lesquels a été enregistré un taux de réponse inférieur à 3 % ne sont pas pris en compte.

Q7. Avez-vous reçu une aide financière ou bénéficié de soutien dans le cadre d'un programme d'assistance fédéral en lien avec la pandémie de COVID-19? Base : Femmes (N=529), Hommes (N=472)

Q8. Avez-vous reçu une aide financière ou bénéficié de soutien dans le cadre de l'un ou l'autre des programmes d'assistance fédéraux suivants en lien avec la pandémie de COVID-19? Base : Personnes ayant répondu – Femmes (N=177), Hommes (N=136)

Plus de 80 % des bénéficiaires de l'aide offerte dans le cadre d'un programme fédéral affirment qu'elle leur a été utile

- Plus de la moitié des bénéficiaires de sexe féminin affirment que l'aide reçue leur a été très utile (54 %). Les bénéficiaires de sexe masculin sont moins nombreux à être de cet avis (42 %).



Base : Bénéficiaires d'un programme d'aide fédéral en lien avec la pandémie de COVID-19 – Femmes (N=172), Hommes (N=133)

Q9. Globalement, dans quelle mesure l'aide que vous avez reçue dans le cadre d'un programme fédéral en lien avec la pandémie de COVID-19 vous a-t-elle été utile?

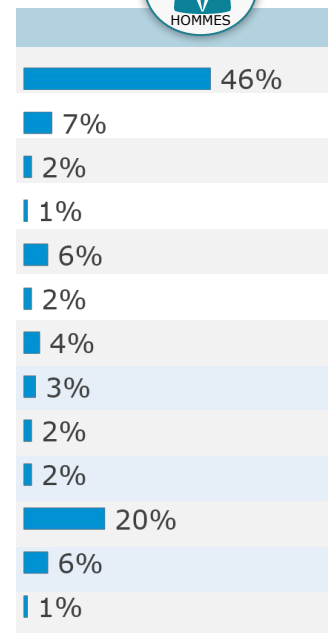
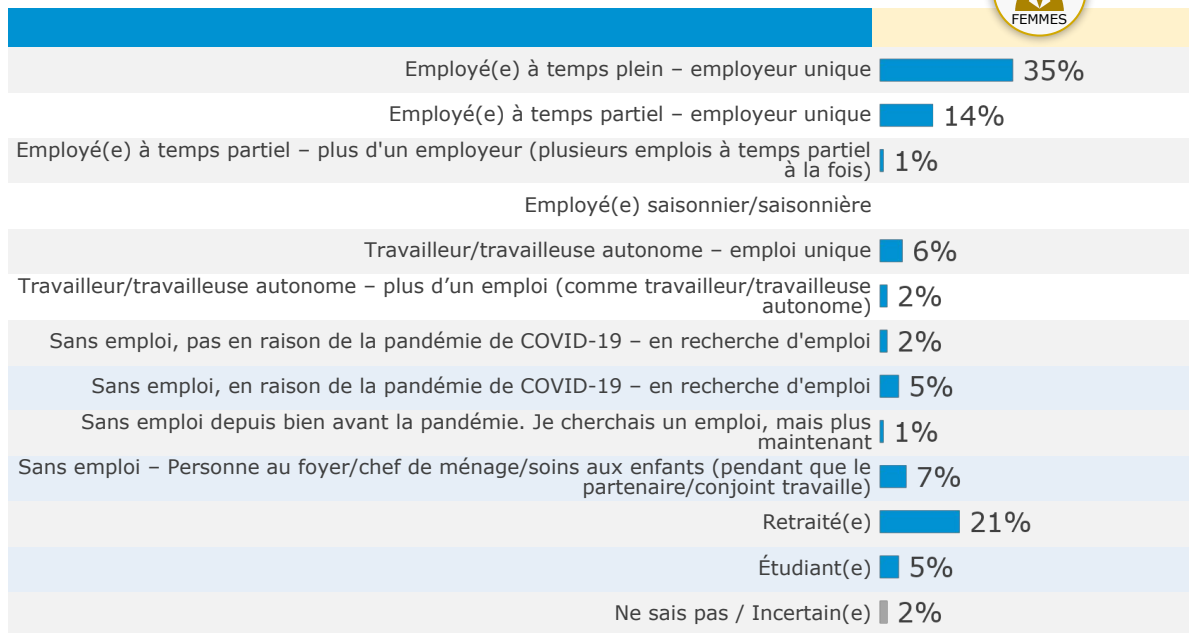


ANNEXE

pollara
strategic insights

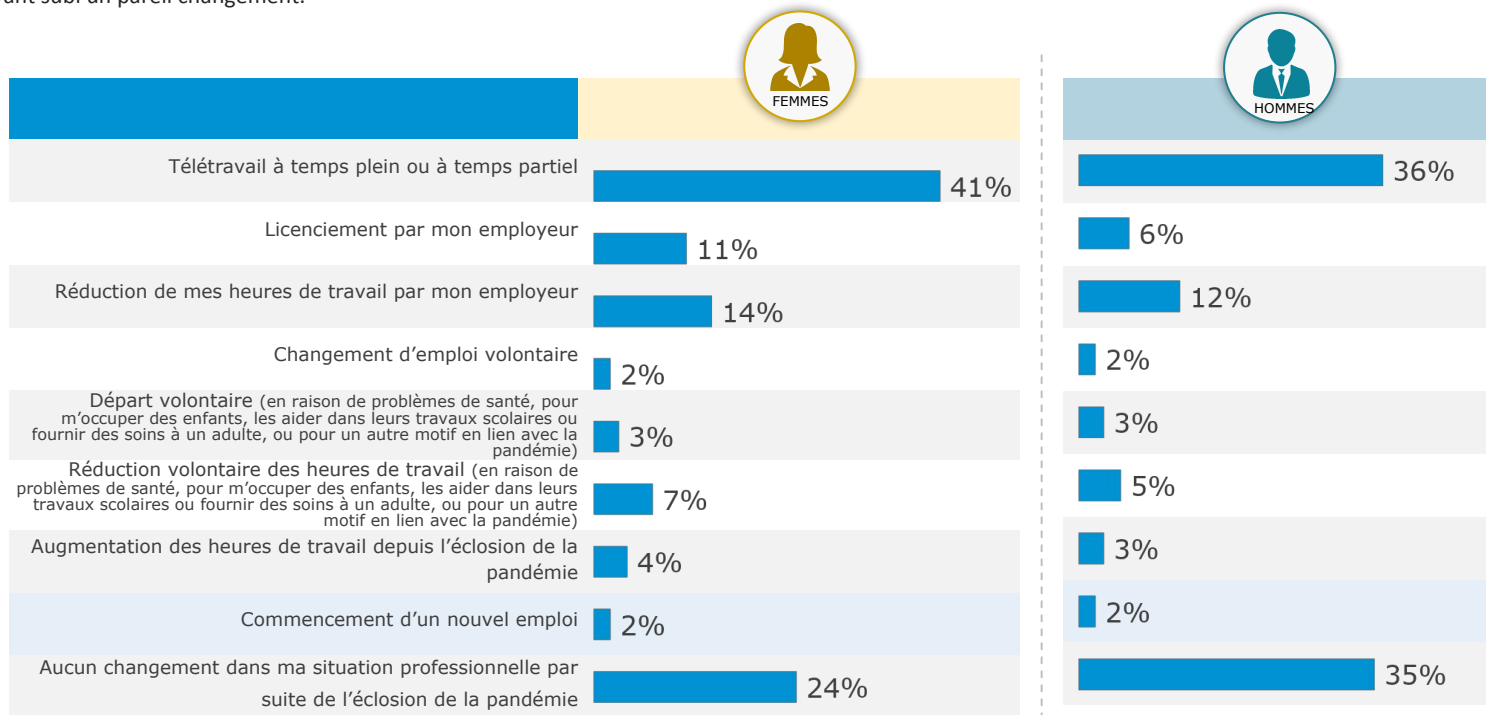
Situation professionnelle actuelle

- Globalement, 58 % des femmes travaillent pour un employeur ou à leur propre compte, comparativement à 62 % des hommes. Les hommes sont plus nombreux que les femmes à avoir un emploi à temps plein, tandis qu'un plus grand nombre de femmes ont un emploi à temps partiel.

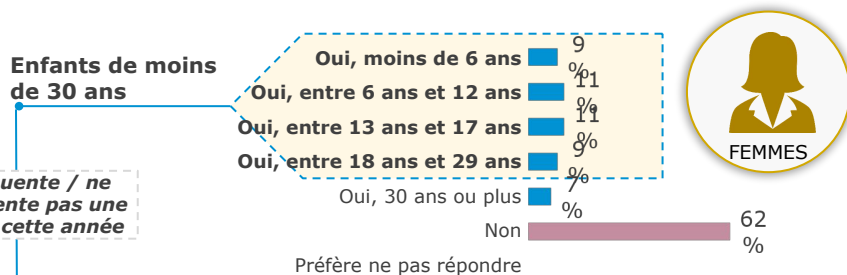


Situation professionnelle depuis l'écllosion de la pandémie de COVID-19

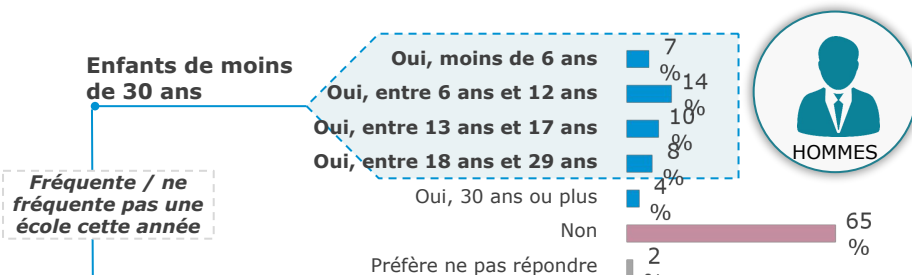
- Presque deux fois plus de femmes (11 %) que d'hommes (6 %) ont été licenciées par leur employeur au cours de la pandémie de COVID-19. Globalement, 31 % des femmes (à l'exclusion des télétravailleuses) ont dû composer avec un changement de leur situation professionnelle, en raison de la pandémie, comparativement à 27 % des hommes ayant subi un pareil changement.



Enfants du ménage



47%	Fréquentation d'une école primaire ou secondaire avec enseignement sur place
17%	Fréquentation d'une école primaire ou secondaire avec enseignement à distance / en ligne à temps plein
7%	Fréquentation d'une école primaire ou secondaire avec enseignement à la maison à temps plein
10%	Fréquentation d'un établissement d'études post-secondaires avec enseignement sur place
13%	Fréquentation d'un établissement d'études post-secondaires avec enseignement à distance / en ligne à temps plein
4%	Fréquentation d'aucune école primaire ou secondaire pendant l'année scolaire en cours
2%	Fréquentation d'aucun établissement d'études post-secondaires pendant l'année scolaire en cours
4%	Manque d'information / Incertain(e) / Ne sais pas
18%	S.O. : Enfants qui ne sont pas d'âge scolaire ou qui ne sont pas inscrits dans un établissement d'études post-secondaires



42%	Fréquentation d'une école primaire ou secondaire avec enseignement sur place
19%	Fréquentation d'une école primaire ou secondaire avec enseignement à distance / en ligne à temps plein
7%	Fréquentation d'une école primaire ou secondaire avec enseignement à la maison à temps plein
16%	Fréquentation d'un établissement d'études post-secondaires avec enseignement sur place
8%	Fréquentation d'un établissement d'études post-secondaires avec enseignement à distance / en ligne à temps plein
6%	Fréquentation d'aucune école primaire ou secondaire pendant l'année scolaire en cours
3%	Fréquentation d'aucun établissement d'études post-secondaires pendant l'année scolaire en cours
7%	Manque d'information / Incertain(e) / Ne sais pas
9%	S.O. : Enfants qui ne sont pas d'âge scolaire ou qui ne sont pas inscrits dans un établissement d'études post-secondaires

SCR6. Êtes-vous parent d'enfants qui se trouvent dans l'une des tranches d'âge suivantes et qui vivent avec vous à temps partiel ou à temps plein? Base : Femmes (N=529), Hommes (N=472)

SCR7. Pendant l'année scolaire 2020-2021, vos enfants sont-ils très susceptibles de se trouver dans l'une des situations suivantes? Base : Parents d'enfants âgés de moins de 30 ans – Femmes (N=168), Hommes (N=140)



Lesli Martin, vice-présidente
Mubashera Kothawala, directrice principale –
Recherche

leslimartin@pollara.com
mubasherakothawala@pollara.com

pollara
strategic insights
www.pollara.com